



Communiqué de presse

Les chiffres 2011 du cancer disponibles sur le site de l'InVS www.invs.sante.fr

Saint Maurice, le 11 juillet 2011

L'Institut de veille sanitaire (InVS) publie sur son site Internet (www.invs.sante.fr) des projections de l'incidence et de la mortalité par cancer en France pour l'année 2011, données issues d'un partenariat entre l'InVS, le réseau français des registres de cancer, Francim, le Service de Biostatistique des Hospices Civils de Lyon (HCL) et l'Institut national du cancer (INCa), avec la collaboration du CépiDC - Inserm. Une synthèse de la méthode et des résultats est disponible sur le site de l'InVS.

Chez l'homme, en 2011, on estime à 207 000 le nombre de nouveaux diagnostics de cancer (incidence) en France métropolitaine. Cette estimation est de 158 500 chez la femme. Le nombre de décès par cancer est estimé à 84 500 chez l'homme et 63 000 chez la femme.

Dans ces projections, cette année encore, avec 71 000 nouveaux cas, le cancer de la prostate reste de loin le cancer le plus fréquent chez l'homme avant le cancer du poumon (27 500 cas) et le cancer colorectal (21 500 cas). En termes de mortalité, le cancer de la prostate (8 700 décès) se situe après le cancer du poumon (21 000 décès) et le cancer colorectal (9 200 décès).

Avec 53 000 nouveaux cas en 2011, le cancer du sein est le plus fréquent chez la femme avant le cancer colorectal (19 000 cas) et le cancer du poumon (12 000 cas). Le cancer du sein se situe en tête de la mortalité, avec 11 500 décès en 2011, mais le taux de mortalité diminue en France depuis près de 15 ans. Chez la femme, la situation concernant le cancer du poumon est toujours aussi préoccupante puisque incidence et mortalité sont en constante augmentation (8 100 décès par cancer du poumon en 2011). Le cancer colorectal représente quant à lui 8 300 décès chez la femme.

Ces projections utilisent les données des registres de cancer jusqu'en 2006 et les données nationales de mortalité par cancer observées jusqu'en 2008. Elles reposent sur différents scénarios de modélisation statistique selon que l'on privilégie la tendance la plus récemment observée ou la tendance globale. Pour chaque type de cancer, le scénario privilégié a été choisi par un groupe d'épidémiologistes en fonction des connaissances sur l'évolution des facteurs de risques de ce cancer ainsi que sur les tendances publiées dans les autres pays.



Concernant les deux cancers les plus fréquents, l'hypothèse d'une stabilisation de l'incidence a été retenue pour ces projections.

S'agissant du cancer de la prostate, la conjonction de deux effets est retenue pour fonder l'hypothèse. D'une part, l'arrêt de la montée en charge de diagnostics de cancers du fait d'une pratique intensive de dépistage, d'autre part un ralentissement du dépistage lié à une meilleure connaissance des risques de sur-diagnostic et de sur-traitement de ce cancer à évolution généralement lente. Des résultats internationaux et des données de l'Assurance Maladie confirment cette tendance à la stabilisation.

Pour le cancer du sein, les hypothèses sont fondées d'une part sur l'arrêt de l'augmentation de l'incidence en lien avec la généralisation du dépistage (augmentation du nombre de cas par « rattrapage »), d'autre part sur la moindre utilisation des traitements substitutifs hormonaux. On note par ailleurs une diminution du nombre de cas déclarés en Affection Longue Durée (ALD), de même que par les registres de cancers dans certains départements. Cette tendance à la baisse, également observée dans d'autres pays, doit être confirmée.

La publication de ces projections annuelles illustre la mise en œuvre des mesures du Plan Cancer 2 relatives à l'observation des cancers et au renforcement des registres existants (couvrant actuellement environ 20 % de la population) sans lesquels il serait impossible d'obtenir de tels résultats en France. La France est le seul pays européen à fournir des estimations nationales d'incidence et de mortalité par cancer pour l'année en cours.

* Projections de l'incidence et de la mortalité par cancers en France en 2011. Dossier disponible sur le site de l'InVS : <http://www.invs.sante.fr/fr>

Contacts presse :

InVS : Gabrielle Issaverdens : 01 41 79 67 79 (g.issaverdens@invs.sante.fr)
INCa : Vanessa Ralli : 01 41 10 14 44 (vralli@institutcancer.fr)



11/07/11

Publication de nouvelles données relatives à l'épidémiologie des cancers

Des projections de l'incidence et de la mortalité par cancer en France pour l'année 2011 et un rapport sur les tendances récentes des données d'affections de longue durée pour la période 1997-2009 sont publiés sur le site Internet de l'InVS.

Les projections de l'incidence et de la mortalité par cancer en France pour l'année 2011(1), publiées lundi 11 juillet, ont pour objectif principal de disposer de données sur l'impact attendu en termes de prises en charge de nouveaux cancers. Les calculs de projection utilisent les tendances d'évolution enregistrées par les registres de cancer jusqu'en 2006 et les données nationales de mortalité par cancer observées jusqu'en 2008. L'augmentation globale du nombre de cancers attendus par rapport aux projections publiées en 2010 ne provient pas d'une éventuelle augmentation récente du taux d'incidence de l'ensemble des cancers mais de l'augmentation globale de la population et de son vieillissement.

Les projections reposent sur différents scénarii de modélisation statistique selon que l'on privilégie la tendance la plus récemment observée ou la tendance moyenne des 25 dernières années. Concernant les deux cancers les plus fréquents, le cancer du sein et le cancer de la prostate, l'hypothèse d'une stabilisation de l'incidence a été retenue.

En France métropolitaine, en 2011, on estime à 207 000 le nombre de nouveaux diagnostics de cancer (incidence) chez l'homme. Cette estimation est de 158 500 chez la femme. Le nombre de décès par cancer est estimé à 84 500 chez l'homme et à 63 000 chez la femme.

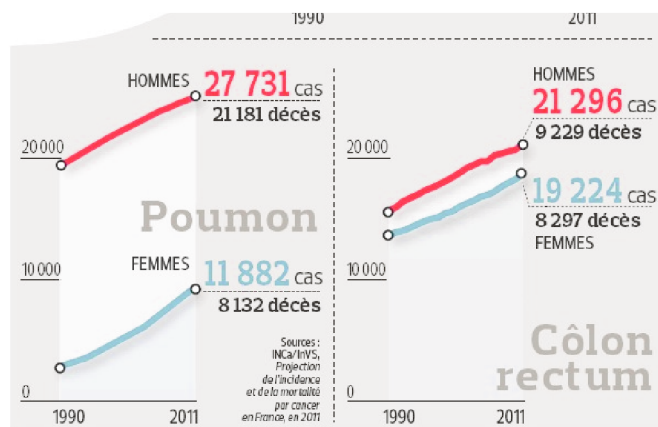
Le cancer de la prostate est, avec 71 000 nouveaux cas, le cancer le plus fréquent chez l'homme devant le cancer du poumon (27 500 cas) et le cancer colorectal (21 500 cas). Le cancer du poumon reste le plus meurtrier (21 000 décès), devant le cancer colorectal (9200 décès) et le cancer de la prostate (8 700 décès).

Le cancer du sein (53 000 nouveaux cas) est le cancer le plus fréquent chez la femme devant le cancer colorectal (19 000 cas) et le cancer du poumon (12 000 cas). Le cancer du sein se situe en tête de la mortalité, avec 11 500 décès en 2011, mais le taux de mortalité diminue en France depuis près de 15 ans. Le cancer colorectal représente 8 300 décès chez la femme. Le cancer du poumon (8100 décès) se caractérise par une mortalité et une incidence en constante augmentation chez la femme.

La publication de ces projections annuelles s'inscrit dans le cadre du Plan cancer 2009-2013 et des mesures 6 et 7 relatives à l'observation des cancers et au renforcement des registres existants.

Les travaux sont réalisés par le réseau des registres FRANCIM et le service de biostatistiques des Hospices civils de Lyon dans le cadre d'un partenariat associant l'InVS et l'INCa et avec la collaboration du CEPIDC de l'INSERM.

Les tumeurs du poumon chez la femme continuent de progresser en 2011



« Le cancer de la prostate a augmenté ces dernières années, en raison du dépistage accru » DR ARLETTE DANZON, MÉDECIN DE SANTÉ PUBLIQUE À L'INVS

SANTÉ PUBLIQUE En 2011, le nombre de nouveaux diagnostics de cancer pour la France métropolitaine est de l'ordre de 207 000 chez l'homme et de 158 500 chez la femme.

Ces chiffres sont issus d'une étude réalisée par l'Institut national de veille sanitaire (Invs) et rendus publics hier. Par rapport aux estimations 2010 (357 500 cas et 146 500 décès), on relève une augmentation du nombre de cas d'environ 2,2 % et du nombre de décès de l'ordre de 0,7 %. Le nombre de décès est stable chez les hommes.

Avec 71 000 nouveaux cas, le cancer de la prostate reste le plus fréquent chez l'homme, bien avant celui du poumon (27 500 cas), le colo-rectal (21 500 cas). « Le cancer de la prostate a beaucoup augmenté ces dernières années, en raison du dépistage accru, explique le Dr Arlette Danzon, médecin de santé publique à l'Invs. Du coup, on arrive à un effet seuil. Ce cancer a également fait l'objet d'un surdiagnostic et donc de surtraitements. Jusqu'en 2005, il a augmenté de 8 % dans la population. » En ce qui concerne la mortalité, celui de la prostate avec ses 8 700 décès arrive bien après celui du poumon (21 000 décès), et juste après le cancer colo-rectal (9 200 décès).

En ce qui concerne les femmes, avec 53 000 nouveaux cas en 2011, le cancer du sein est le plus fré-

quent, bien avant le cancer colo-rectal (21 500 cas). En termes de mortalité, il se situe également en tête avec 11 500 décès en 2011 même si le taux de mortalité diminue depuis une quinzaine d'années. « Le nombre de diagnostics s'est stabilisé, observe le Dr Arlette Danzon. Car on utilise moins les traitements substitutifs de la ménopause. Par ailleurs, le dépistage généralisé du cancer du sein à partir de 2004 a contribué à une augmentation qui s'est stabilisée au cours des dernières années. »

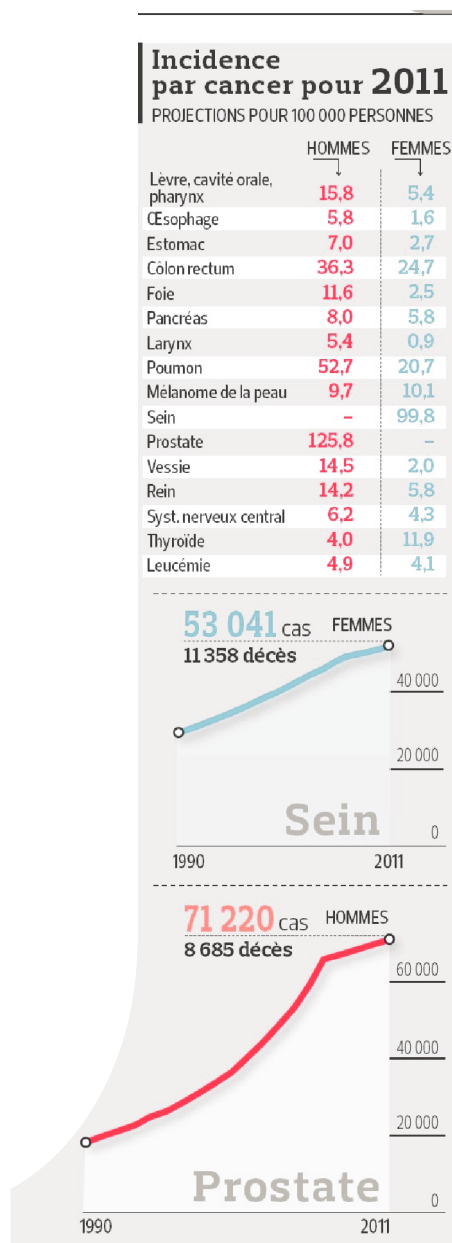
C'est la hausse constante des cancers du poumon chez les femmes qui inquiète le plus les spécialistes aujourd'hui. La mortalité pour ce type de cancer a été divisée par deux en dix ans chez les hommes de 40 ans. Par contre, elle a été multipliée par quatre en quinze ans chez les femmes de 40 ans. Le Bulletin épidémiologique hebdomadaire de l'Invs du 26 mai 2010 relevait déjà que la mortalité par cancer du poumon avait atteint un maximum en 1993 chez les hommes, avec une baisse progressive depuis. Par contre, chez les femmes, cette mortalité s'élève depuis 1980, avec une accélération ces dernières années. Ces variations résultent de la diminution du nombre moyen de cigarettes fumées entre 15 et 44 ans chez les hommes au cours des dix dernières années et de son augmentation chez les femmes. Conséquence : la mortalité par cancer du poumon chez les femmes de 35 à 54 ans en 2000-2007 « est proche de la mortalité chez les hommes de même âge observée durant les années 1950 », estimait l'Institut de veille sanitaire.

La mortalité par tumeurs pulmonaires pour les per-

sonnes âgées de 35 à 44 ans est en fait le résultat des expositions des 20 à 25 dernières années. Car l'entrée dans le tabagisme se fait actuellement entre 15 et 20 ans. En France, les femmes ont commencé à fumer en 1945. À l'époque, elles consommaient 0,1 cigarette par jour mais ce chiffre n'a fait qu'augmenter au fil du temps pour atteindre, en 1995, un pic avec 3,4 cigarettes par jour (contre 7 pour les hommes). Aux États-Unis où les femmes

se sont mises à fumer bien avant les Françaises, la mortalité diminue. Outre-Atlantique, pour les hommes, la mortalité baisse depuis le début des années 1990. À risque égal, les femmes sont plus fragiles.

Pour les hommes, sur 100 cancers du poumon, 10 à 15 surviennent chez des non-fumeurs contre environ une trentaine chez les femmes. Elles sont donc plus touchées, même en étant non fumeuses.



365.500 nouveaux cas de cancer attendus en France en 2011

Le nombre des cas de cancer devrait poursuivre sa hausse en 2011 en France métropolitaine avec, selon les estimations publiées lundi, 365.500 nouveaux cas, soit 1.000 par jour, et une augmentation préoccupante des cas et des décès de cancer du poumon chez la femme.

L'Institut de veille sanitaire (Invs) publie sur son site les projections de l'incidence et de la mortalité par cancer, se fondant sur ses propres données ainsi que sur celles du réseau français des registres de cancer, des Hospices civils de Lyon et de l'Institut national du cancer (INCa).

Il devrait y avoir 207.000 nouveaux cas de cancer chez l'homme en 2011 et 158.500 chez la femme, et 147.500 décès, soit 84.500 chez l'homme et 63.000 chez la femme.

Par rapport aux estimations 2010 (357.500 cas, 146.500 décès), il y a une augmentation du nombre de cas d'environ 2,2 % et du nombre de décès de

0,7 %. Le nombre de décès est stable chez les hommes.

Le nombre de cas des cancers les plus fréquents reste stable.

Comme en 2010, le cancer de la prostate, avec 71.000 cas, reste de loin le plus fréquent chez l'homme, devant le cancer du poumon (27.500 cas) et le cancer colorectal (21.500 cas).

En termes de mortalité, le cancer du poumon est en tête chez les hommes (21.000 décès), devant le cancer colorectal (9.200 décès) et le cancer de la prostate (8.700 décès).

Chez les femmes, le cancer du sein (53.000 nouveaux cas) diminue régulièrement depuis 15 ans mais le nombre des cas de cancer du poumon augmente fortement (+20 % par rapport à 2010), avec une mortalité en constante augmentation (8.100 décès en 2011, +5 %).

Cancer : 1 000 nouveaux cas chaque jour en 2011

Hélène Bry

L'Institut de veille sanitaire (InVs) dévoile aujourd'hui, en partenariat avec l'Inca (Institut national du cancer), ses projections des chiffres du cancer en France pour l'année 2011. Chez l'homme, on estime à 207 000 le nombre de nouveaux diagnostics de cancer qui seront effectués en France métropolitaine en 2011. Cette estimation est de 158 500 chez la femme.

Au total, 365 500 personnes devraient cette année apprendre qu'elles souffrent d'un cancer, soit un millier de nouveaux cas chaque jour. Quant au nombre de décès par la même maladie, il est estimé à 84 500 chez l'homme et 63 000 chez la femme (147 500 au total).

Les deux cancers les plus fréquents : celui du sein et de la prostate

Dans ces projections, cette année encore, le cancer de la prostate reste de loin la variété la plus fré-

quente chez l'homme (71 000 nouveaux cas en 2011), avant celui du poumon (27 500 cas), et le cancer colorectal (21 500). En termes de mortalité, le cancer qui tue le plus les hommes est celui du poumon (21 000 décès), suivi du colorectal (9 200 décès), et du cancer de la prostate (8 700 décès).

Concernant les femmes, le cancer du sein est le plus fréquent (53 000 nouveaux cas en 2011), avant le colorectal (19 000 cas), et celui du poumon (12 000 cas). Le cancer du sein est aussi le plus meurtrier chez la femme, avec 11 500 décès en 2011, mais le taux de mortalité diminue en France depuis près de 15 ans. Quant au cancer du poumon chez la femme, la situation est toujours aussi préoccupante (8 100 décès en 2011). Et le cancer colorectal représente 8 300 décès chez la femme. Enfin, globalement, concernant les deux cancers les plus fréquents (prostate et sein), la tendance est à la stabilisation du nombre de cas.

Cancer du poumon : « Un seul message, arrêtez le tabac ! »

Le Dr Danzon, responsable de l'unité Cancer à l'Invs, s'alarme de la hausse des cancers du poumon chez la femme.

Pas moins de 363.500 nouveaux cas de cancers seront diagnostiqués en France en 2011, selon la projection de l'Institut national de veille sanitaire (Invs) publiée aujourd'hui. Le Dr Arlette Danzon, responsable de l'unité Cancer au Département des maladies chroniques et traumatismes de l'Institut national de veille sanitaire (Invs), nous apporte son éclairage. Interview.

France-Soir. Environ 1.000 nouveaux cas de cancer seront diagnostiqués chaque jour en France en 2011, selon l'Invs. Pourquoi ces chiffres ne baissent pas ?

Dr Arlette Danzon. On estime en effet qu'il y a aura 365.500 nouveaux cas de cancers cette année. Pour la plupart d'entre eux, la hausse s'explique par le vieillissement de la population et l'augmentation de la démographie française. Ces chiffres sont obtenus à partir de données observées, sur lesquelles nous réalisons des projections dans le temps et dans l'espace, selon un scénario d'évolution de la maladie. L'objectif est de fournir des chiffres qui permettent aux autorités de décider de la politique de santé publique.

F.-S. Tandis que les cancers les plus fréquents se stabilisent, vous prévoyez un bond des cancers du poumon chez la femme. Pourquoi ?

A. D. Oui, avec 12.000 nouveaux cas par an en 2011, c'est une projection très préoccupante. Les études de tendance montrent qu'entre 2000 et 2005, le taux de cancer du poumon chez la femme a augmenté en moyenne de 6% par an. Il y a une explication à cela : les femmes se sont mises à fumer plus tardivement au cours du XXème siècle que les hommes. Aujourd'hui, elles les « rattrapent ». Or, on sait que le tabagisme est un facteur prépondérant de la maladie. On a identifié cette cause, et on peut agir sur elle. S'il y a un message à faire passer, c'est vraiment d'arrêter le tabac !

F.-S. En revanche, pour le cancer du sein, malgré 53.000 nouveaux cas en 2011, la mortalité ne cesse de baisser depuis 15 ans.

A. D. Ce cancer reste tout de même celui qui cause le plus de décès chez les femmes, avec 11.500 morts en 2011, car il est le plus fréquent. Le nombre de cas de cancer du sein a beaucoup augmenté jusqu'en 2005. Pour cette projection, nous avons fait l'hypothèse d'une stabilisation à partir de 2005. D'abord, car l'utilisation des traitements hormonaux de substitution de la ménopause s'est réduite. Et puis il y a eu un effet de « rattrapage » avec la mise en place du dépistage obligatoire généralisé à partir de 2004, qui a entraîné de nombreux diagnostics. C'est d'ailleurs grâce à ce dépistage que l'on a pu améliorer la survie des femmes.

Par Propos recueillis par Juliette Demey

En 2011, les cas de cancers continuent leur progression

Le nombre des cas de cancer devrait poursuivre sa hausse en 2011 en France métropolitaine, avec 365 500 nouveaux cas. Les cancers de la prostate et du sein sont toujours les plus fréquents et, chez la femme, l'incidence du cancer du poumon est en constante augmentation.

L'INSTITUT de veille sanitaire publie sur son site (invs.sante.fr) des projections de l'incidence et de la mortalité par cancer, en France en 2011. L'InVS se fonde sur ses propres données ainsi que sur celles du réseau français des registres de cancer (FRAN-CIM), des Hospices civils de Lyon, de l'Institut national du cancer (INCa) et de l'INSERM (données de mortalité du CépiDC). Cette année, il devrait y avoir 207 000 nouveaux cas de cancer chez l'homme et 158 500 chez la femme. Le nombre de décès est estimé à 147 500, 84 500 chez l'homme et 63 000 chez la femme.

Comme en 2010, le cancer de la prostate, avec 71 000 nouveaux cas, reste de loin le plus fréquent chez l'homme, devant le cancer du poumon (27 500 cas) et le cancer colorectal (21 500 cas). En termes de mortalité, le cancer du poumon est en tête chez les hommes (21 000 décès), devant le cancer colorectal (9 200 décès) et le cancer de la prostate (8 700 décès). Chez les femmes, le cancer du sein (53 000 nouveaux cas) reste le plus fréquent, avant le cancer colorectal (19 000 cas) et le cancer du poumon (12 000 cas). Le cancer du sein se situe en

tête de la mortalité, avec 11 500 décès, mais le taux de mortalité diminue en France depuis près de quinze ans. En revanche, l'incidence et la mortalité concernant le cancer du poumon sont en constante augmentation (8 100 décès en 2011). Le cancer colorectal est responsable 8 300 décès chez la femme.

Stabilisation.

S'agissant des deux cancers les plus fréquents (prostate et sein), les épidémiologistes ont retenu l'hypothèse d'une stabilisation de l'incidence. Pour le cancer de la prostate, ils relèvent la conjonction de deux effets : « L'arrêt de la montée en charge de diagnostics de cancers du fait d'une pratique intensive de dépistage » et un ralentissement du dépistage « lié à une meilleure connaissance des risques de surdiagnostic et de surtraitement de ce cancer à évolution généralement lente ». Pour le cancer du sein, ils s'appuient sur l'arrêt de l'augmentation de l'incidence en lien avec la généralisation du dépistage et sur la « moindre utilisation des traitements substitutifs hormonaux ». Les épidémiologistes notent par ailleurs une diminution du nombre de cas déclarés en Affection longue durée.

La publication de ces projections annuelles « illustre la mise en œuvre des mesures du plan Cancer 2 relatives à l'observation des cancers et au renforcement des registres existants », indique l'InVS.

STÉPHANIE HASENDAHL



Les cas de cancer devraient continuer à s'accroître en 2011

La hausse du cancer se poursuit, selon l'Institut de veille sanitaire, qui a estimé hier à 365 500 le nombre de nouveaux cas attendus en 2011, soit une augmentation de 2,2 % par rapport à 2010. Sont prévus 207 000 nouveaux cas chez l'homme et 158 500 chez la femme, suivis respectivement de 84 500 et 63 000 décès (+ 0,7 %). Chez l'homme, le cancer le plus répandu est celui de la prostate (71 000 cas), le plus mortel étant le cancer du poumon (21 000 décès). Ce dernier touche également de plus en plus les femmes (+ 20 % de nouveaux cas), alors que la mortalité liée au cancer du sein poursuit sa baisse.





Le nombre de nouveaux cas de cancer en France en 2011 estimé à 365.500

PARIS, 12 juillet 2011 (APM) - Le nombre de nouveaux cas de cancer en France en 2011 est estimé à 365.500 cas, alors que la mortalité est estimée à 147.500 décès, selon un travail rendu public lundi par l'Institut de veille sanitaire (InVS).

Ces chiffres sont à prendre avec une certaine prudence car il s'agit de projections basées sur des données s'arrêtant en 2006 pour l'incidence et jusqu'en 2008 pour la mortalité. Pour chaque localisation de cancer, des épidémiologistes ont examiné différents scénarios d'évolution des cancers après les dernières données disponibles et choisi celui qui était le plus plausible.

Cela conduit à estimer qu'il y aura en 2011 207.000 nouveaux cas de cancer chez les hommes, un chiffre qui continue d'augmenter, bien que l'augmentation estimée sur les dernières années soit moindre qu'auparavant. Et chez les femmes, il y aura 158.500 nouveaux cas, là aussi en augmentation.

Il y aura 84.500 décès par cancer chez les hommes, avec une tendance à la baisse des décès. Chez les femmes au contraire, avec 63.000 décès en 2011, la mortalité par cancer continue d'augmenter.

Sans surprise, le cancer de la prostate est toujours le plus fréquent chez l'homme, suivi par le cancer colorectal. Mais en termes de mortalité, le cancer du poumon est le premier, suivi du cancer colorectal et seulement ensuite du cancer de la prostate.

Chez les femmes, le cancer du sein est le plus fréquent, suivi des cancers colorectal et pulmonaire. Le cancer du sein est associé au plus grand nombre de décès, bien qu'ils soient en baisse, suivi des cancers colorectal et pulmonaire, ce dernier étant en "constante augmentation".

Sur les dernières années, l'incidence serait stable pour les cancers du sein, de la prostate, de la thyroïde, du corps de l'utérus et les lymphomes non-hodgkiniens. Les cancers du col de l'utérus, de l'ovaire et de l'estomac continueraient de diminuer, de même que ceux de la vessie. Le mélanome et le cancer colorectal continuent d'augmenter mais plus lentement. Augmentent également les cancers du poumon, du pancréas, du rein, du système nerveux central et de la sphère ORL chez les femmes.

(Projection de l'incidence et de la mortalité par cancer en France en 2011 disponible sur le site de l'InVS)

fb/ab/APM

redaction@apmnews.com

FBOGC001 12/07/2011 13:05 CANCER

